

La monnaie complémentaire BonNetzBon de Bâle

Conférence, samedi 4 mai 2013. Intervenant: Hans-Georg Heimann.

Origines. L'association Soziale Ökonomie de Bâle a lancé en 2005 la monnaie alternative «BonNetzBon» (BNB) afin de promouvoir le développement d'une économie locale, solidaire et respectueuse de l'environnement dans la région bâloise. L'association veut aussi rappeler que la monnaie peut être créatrice de lien social. A l'heure actuelle, une centaine de commerces et organisations fonctionnent en partie grâce à cette monnaie qui se présente sous forme de bons d'achat.

Historiquement, l'association est liée au mouvement des chômeurs pendant la crise économique des années 1990. A Bâle, à cette époque, l'industrie chimique commence à délocaliser. Les mesures d'occupation d'une durée de 6 mois pour réintégrer les chômeurs sur le marché du travail ne sont pas satisfaisantes; des voix en association avec des groupes d'actions sociales s'élèvent contre cette politique et des projets d'entraide voient le jour (journaux, restaurants, culture, etc). Ce mouvement a donné lieu à la création d'une association commune «Soziale Ökonomie».

L'expérience. Les magasins affiliés au BonNetzBon, qui souffrent face à la concurrence des grandes surfaces, ont d'avantage de clients et ont pu augmenter leur chiffre d'affaires de 5%. Il y a donc un soutien populaire en faveur de ce type de magasins et d'entreprises. Là où la société civile veut soutenir des activités locales, une monnaie complémentaire peut servir de courroie de transmission. Un autre avantage est d'offrir, aux indépendants et aux chômeurs qui veulent proposer un bien ou un service, une visibilité gratuite et facilitée à travers le réseau. Enfin, l'association investit la majeure partie de ses liquidités (en francs suisses) dans les petites entreprises qui participent au réseau ou aide à la création de nouvelles entreprises.

Avec la crise financière de 2008, cette démarche devient très intéressante politiquement car le système classique a de plus en plus de peine à fonctionner. Or l'idée de créer une monnaie alternative n'est pas prévue dans la Constitution suisse. Elle pose de plus un

certain nombre de problèmes du point de vue des assurances sociales. Les employés de ces magasins ne peuvent ainsi pas être rémunérés avec ces bons.

A l'heure actuelle, l'association Soziale Ökonomie cherche de nouveaux participants; elle veut étendre le réseau BonNetzBon; elle met sur pied un système d'échange d'heures (les BNB Hours); elle se diversifie dans l'agriculture locale (voir le projet Urban Agriculture Basel), dans l'habitat, etc. Dans ce dernier domaine, l'association souhaite maintenir de l'habitat populaire en ville, défendre les habitants et même investir dans le logement coopératif.

Liens: <http://viavia.ch/netzbon>. Association Soziale Ökonomie de Bâle: www.viavia.ch/bnb/pmwiki.php?n=Verein.HomePage

SEL Sous-gare, Lausanne

A la suite des quartiers lausannois de Chailly et Boisly, se met en place dans le quartier sous-gare, un Système d'Echange Local (SEL). Les SEL permettent aux habitants de se rencontrer pour échanger des biens, des services et des savoirs, dans un esprit de convivialité et de partage. Les échanges sont multiples au sein d'un réseau de membres. Pour les comptabiliser, on y crée une monnaie interne. Dans un SEL, donner et recevoir permet de révéler les talents des uns et des autres, dans un esprit de reconnaissance mutuelle.

Le SEL sous-gare permet à ses membres d'échanger sans avoir recours à l'argent, mais à l'aide d'une unité de mesure basée sur le temps qui se nomme le «milan». Chaque 15 du mois, une réunion est organisée à 19h30 à la Maison de quartier sous-gare, en vue d'une rencontre conviviale entre membres et afin d'accueillir de nouveaux membres. A cette occasion, des échanges peuvent se faire.

De nombreux SEL existent en Suisse romande et fonctionnent grâce à la plateforme internet www.enlien.ch. Vous en trouverez peut-être un près de chez vous!

Lien du SEL sous-gare: <http://enlien.ch/rezo.php?g=27>